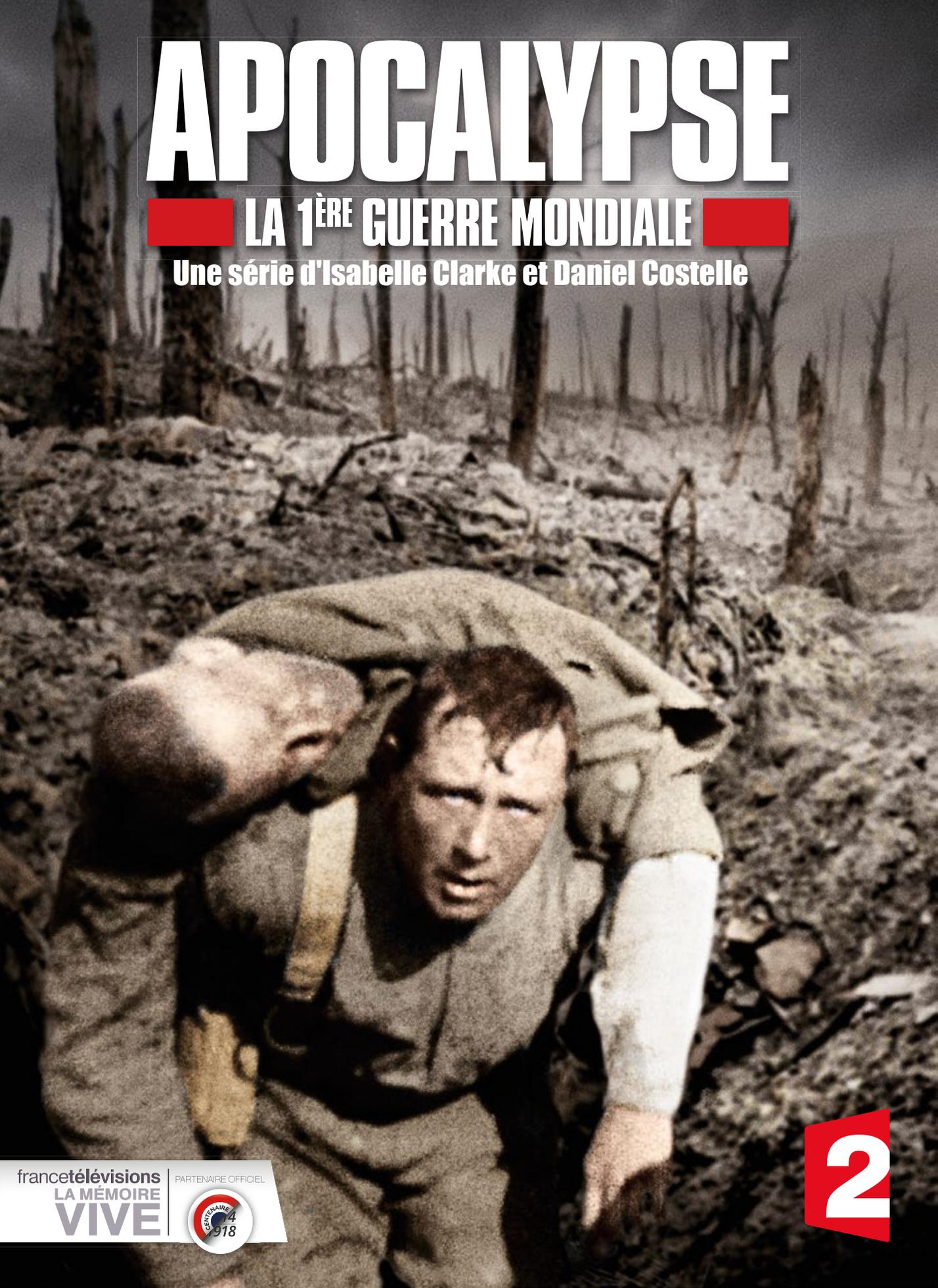


# APOCALYPSE

LA 1<sup>ÈRE</sup> GUERRE MONDIALE

Une série d'Isabelle Clarke et Daniel Costelle



francetélévisions  
LA MÉMOIRE  
VIVE

PARTENAIRE OFFICIEL



2



# APOCALYPSE

## LA 1<sup>ÈRE</sup> GUERRE MONDIALE

Série documentaire historique. 5 x 52 min

Le sacrifice d'une génération entière aurait-il pu être évité ? Comment un conflit aussi cruel et total a-t-il été possible ? Comment les hommes et les femmes ont-ils pu supporter une telle horreur pendant quatre longues années ? La série *Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale* répond à ces questions fondamentales par une approche globale et un regard sensible, à hauteur d'homme. Réalisée à partir de plus de 500 heures d'archives cinématographiques, souvent inédites et mises en couleurs, elle nous emmène sur les champs de bataille, dans la tête des gouvernants et des soldats, mais aussi dans le quotidien des civils à l'arrière. Nous allons des tranchées du nord de la France aux fronts moins connus de Russie, de Serbie, de Turquie, de Palestine, où des millions de soldats, venus des cinq continents, vont mourir ou être blessés dans leur chair et leur esprit. La narration porte les voix, les souvenirs et les expériences de ces hommes et femmes afin de mieux comprendre et ressentir ce qui a conduit « le monde d'hier » à l'apocalypse.

Auteurs : **Daniel Costelle, Isabelle Clarke**. Réalisatrice : **Isabelle Clarke**. Commentaire français dit par **Mathieu Kassovitz**. Musique originale : **Christian Clermont**. Une coproduction **CC&C Clarke Costelle & Co, Ideacom International** et **Ecpad**. Producteurs délégués : **Louis Vaudeville** (France) et **Josette D. Normandeau** (Canada). Producteur exécutif : **Pascale Ysebaert**. Producteur Canada : **Josée Roberge**. Unité de programmes documentaires France 2 : **Fabrice Puchault, Barbara Hurel**.

**Ce film a obtenu le label de la Mission du Centenaire.**

**100 % histoire / 100 % archives / 100 % couleurs / Haute définition / Dolby 5.1**

**2** ans et demi de production et de réalisation

**38** jours de restauration

**47** semaines de colorisation

**49** jours de mixage  
(pour la version française)

**64** personnes mobilisées  
(46 en France et 18 au Canada)

**524** plans en moyenne par épisode

*Apocalypse, la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale*

Plus de **100 millions de téléspectateurs** dans le monde

*Apocalypse Hitler*

**6,1 millions de téléspectateurs** en France

**22,3 % de part d'audience**





— INTERVIEW —  
**ISABELLE CLARKE**  
**DANIEL COSTELLE**

**AVEC CETTE TROISIÈME SÉRIE, LA COLLECTION *APOCALYPSE*, INITIÉE EN 2009 PAR ISABELLE CLARKE ET DANIEL COSTELLE AVEC *APOCALYPSE LA 2<sup>ÈME</sup> GUERRE MONDIALE*, TROUVE SON VÉRITABLE COMMENCEMENT CHRONOLOGIQUE ET PRÉCISE SON AMBITION INÉDITE : RACONTER L'HISTOIRE DU XX<sup>È</sup> SIÈCLE À TRAVERS LE FRACAS DES ARMES, LE CHOC DES NATIONS ET L'AFFRONTMENT DES IDÉOLOGIES.**



Après *Apocalypse la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale* et *Apocalypse Hitler*, voici *Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale*, troisième série de la collection *Apocalypse*. Cet ordre chronologique inverse n'évoque-t-il pas une sorte d'archéologie de la violence guerrière ? Ce que suggère, du reste, le sens premier du mot apocalypse : « révélation », en grec...

**Daniel Costelle :** Il y a du vrai dans ce que vous dites. Si l'on considère le XX<sup>e</sup> siècle comme le siècle de la guerre, alors on peut légitimement voir la Première Guerre mondiale comme un moment originel de cette folie. L'Europe, qui est alors une société en pleine expansion, relativement heureuse, entre en fureur. Il n'est pas question d'idéologies. Allemands, Français, Anglais, Austro-Hongrois, etc., sont des peuples avancés, estimables, et même sympathiques... Ils vont pourtant s'étriper pendant quatre années. Et avec quelle rage ! La guerre a tout brisé, et il sortira de cette démence le nazisme, le fascisme, le stalinisme, la Seconde Guerre mondiale, la guerre froide, et même les armes nucléaires, qui posent les bases d'un suicide de l'humanité ! Cet ordre chronologique inverse dans notre travail a d'abord été une chance pour nous, puisque le succès de la première série, *Apocalypse la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale* (diffusée dans 160 pays, vue par plus de 100 millions de spectateurs) nous a permis de bénéficier de moyens inédits pour

cette troisième série et, je crois, de renouveler la vision de la Première Guerre mondiale. Mais il doit, en fait, surtout aux circonstances : le soixante-dixième anniversaire du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en 2009, aujourd'hui le centenaire de la Première Guerre mondiale. Notre désir, à travers la collection *Apocalypse* – qui comptera encore deux séries consacrées l'une à Staline, l'autre à la guerre froide –, est bien de raconter, dans l'ordre chronologique, l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, celui de la guerre mais aussi celui du cinéma.

**Pouvez-vous revenir sur l'approche et les choix (techniques, narratifs) qui caractérisent cette collection ?**

**Isabelle Clarke :** Je crois que nous sommes d'abord des cinéastes avant d'être des documentaristes. Bien sûr, notre désir est de réaliser une œuvre mémorielle, mais en tout cas pas une pièce de musée. Plutôt un objet que les spectateurs peuvent toucher, emporter, s'approprier, dans lequel ils puissent s'immerger.

**Daniel Costelle :** Et cela passe par une recherche du mouvement, de l'émotion, de l'énergie, de l'incarnation. Jean-Luc Godard a dit que le cinéma, c'est d'abord une projection. Ça a l'air d'une lapalissade, sauf si on entend *une projection d'énergie*. Cette énergie, c'est d'abord celle que nous investissons dans notre travail.

... / ...





Depuis vingt ans que nous faisons des films ensemble, Isabelle et moi, elle n'a pas baissé d'un cran, cette énergie. Nous sommes toujours aussi bouleversés, émerveillés par ces images. En même temps, ça ne se passe pas toujours très bien. Isabelle et moi avons de fréquentes disputes pendant le montage. Et tout à coup, on sent que la paix arrive (cela peut paraître étrange quand il est question de guerre), qu'on atteint la justesse dans la narration, dans le mouvement, dans l'émotion. Cela s'appelle l'harmonie. C'est celle de certains réalisateurs de cinéma que nous aimons, John Ford, Howard Hawks... Le succès planétaire d'*Apocalypse* – où les jeunes ont une large place – tient, je crois, à cela. L'énergie que nous mettons à raconter, le désir des téléspectateurs de comprendre, de plonger dans l'histoire.

**Isabelle Clarke :** Plus concrètement, de l'écriture au montage, il s'agit de redonner de la vie et de la justesse aux images d'archives. À travers la voix de Mathieu Kassovitz – et grâce à son intelligence, son émotion et son engagement –, imbriquer, tisser la grande histoire « officielle », les témoignages, l'objectif, le subjectif, tous ces points de vue qui construisent une vision globale. À travers la sonorisation. À travers la remise en couleurs. Il faut encore insister sur ce point. On a les moyens, à la fois techniquement et historiquement, par l'analyse des images et par un travail de documentation avec des historiens, de retrouver cette vérité et cette proximité des images.

## « POUR LES SOLDATS, LE VÉRITABLE ENNEMI, CE NE SONT PAS LES COMBATTANTS ADVERSES... MAIS PLUTÔT LA HIÉRARCHIE MILITAIRE ET L'ÉTAT. »

L'impression de folie collective revient constamment au cours des cinq épisodes d'*Apocalypse, la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale...*

**Daniel Costelle :** C'est qu'en effet, la Première Guerre mondiale est sans doute la plus folle de toutes les guerres. Il y a dans la Seconde une détermination tragique, qui est liée à un formidable affrontement idéologique contre le mal, représenté par Hitler et les nazis. En 1914, rien de tel. Ni « bons » ni « méchants », juste le suicide de la société européenne. Un implacable jeu d'alliances qui s'enchaînent comme tombent des dominos. Et un engrenage compliqué que nous expliquons dans le premier épisode. Mais tout relève de la folie. Pensez qu'en octobre 14, on en est déjà à 500 000 morts ! Du jamais vu, sans doute, au cours de toute l'histoire. Et ça va continuer encore quatre ans ! Une telle constance dans la démence, c'est incroyable !

**Isabelle Clarke :** Seulement, il faut souligner la logique dans la folie. C'est vrai qu'il a fallu l'étincelle qui est partie des Balkans. Mais tout le monde veut faire la guerre, parce que tout le monde a une bonne raison d'y aller. Est-ce que ce n'est pas l'expression, d'une part, du pouvoir des militaires (ils ont fait des écoles de guerre, que peuvent-ils faire d'autre que la guerre ?), et d'autre part, de la mobilisation des États ? C'est sans doute la première fois que l'État est aussi puissant, investi, impliqué, capable de tout mettre en œuvre pour la guerre. On mobilise les femmes, les usines... On utilisera même les chiens. Tout est

bon pour gagner la guerre. Au fond, quand on lit les témoignages – celui de Jean Giono, par exemple, qui raconte la bataille de Verdun –, on se dit que, pour les soldats, le véritable ennemi, ce ne sont pas les combattants adverses... mais plutôt la hiérarchie militaire et l'État.

En matière d'archives filmées, la Première Guerre mondiale véhicule quelques idées reçues, notamment qu'il y aurait peu d'images et qu'on les connaîtrait toutes. Les cinq épisodes de cette série prouvent pourtant le contraire...

**Isabelle Clarke :** Ces idées reçues étaient aussi les nôtres. C'est pourquoi nous avons abordé la Première Guerre mondiale avec beaucoup d'appréhension, je dois l'avouer. À l'arrivée, une surprise de taille : 500 heures d'images, pour moitié inédites !

**Daniel Costelle :** D'une part, le succès des deux premières séries nous a ouvert les portes de beaucoup d'archives cinématographiques à travers le monde (Australie, Nouvelle-Zélande, Norvège, Suède, etc.) et nous a permis de bénéficier d'une coproduction avec le Canada, dont la cinémathèque possédait des documents jamais encore sollicités ! Le travail avec nos coproducteurs a contribué à donner à notre série un point de vue universel sur ce conflit. D'autre part, nous avons fait une découverte stupéfiante. Notre espoir, à chaque série, est de mettre la main sur des documents amateurs, qui permettent d'introduire une

... / ...

vision plus intimiste de l'histoire. Dans *Apocalypse la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale*, nous avons ainsi utilisé beaucoup d'images tournées par des militaires, sur le front, ou par des familles, à l'arrière. Pour la Première Guerre mondiale, nous l'espérions mais nous n'y croyions guère... Eh bien, notre documentariste Valérie Combard nous en a trouvé ! Notamment celles d'une famille française qui s'est filmée tout au long de la guerre. On y voit même le frère du cinéaste, de retour du front, où il a été gazé. Entre-temps, il s'est marié avec son infirmière, etc. Ce sont ces petits miracles qui nous bouleversent.

**Isabelle Clarke :** Et puis, il y a aussi ces images d'un militaire allemand qui rentre chez lui en permission et qui offre à un enfant... une banane. Ça n'a l'air de rien, mais il y a le contexte historique. Si cette banane a été filmée, c'est qu'elle est absolument extraordinaire. Elle a traversé le blocus de la Royal Navy. C'est peut-être même la seule banane en Allemagne !

Des images aussi anciennes posent-elles des problèmes particuliers ?

**Isabelle Clarke :** Ça, c'est un peu notre cuisine, ou alors notre jardin secret. Mais oui, c'est un matériel assez difficile à travailler. Je reprendrais bien le terme d'archéologie que vous utilisiez tout à l'heure. Nous sommes des archéologues audiovisuels. D'abord parce qu'il faut imaginer que, lorsque les images

nous parviennent pour la première fois, elles sont très moches. Nos documentaristes n'ont pas eu le droit de les faire tirer, alors ils les filment sur une visionneuse. On commence à monter avec ce matériel, un peu fantomatique. Quand on commande les images, elles nous arrivent soudain en clair, et tout s'illumine. Commence alors le travail d'identification, de datation, en fonction de la coupe d'un uniforme, de recherche des couleurs originelles. Pour chaque minute de film, il y a des heures ou parfois des journées de travail pour identifier le vert d'un uniforme.

Cinq cents heures de rushes... On imagine qu'après l'écriture et le montage d'une série de cinq fois cinquante-deux minutes, cela laisse pas mal de regrets...

**Daniel Costelle :** Énormément ! C'est tragique. D'ailleurs, je dois confesser que j'en veux beaucoup à Barbara Hurel et à Fabrice Puchault, à France Télévisions, de ne pas nous avoir permis de faire une série de 400 épisodes !

En 2009, à l'occasion de la première série, *La 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale*, vous parliez du message résolument pacifiste d'*Apocalypse*, en évoquant Gaston Bouthoul (« *Si tu veux la paix, connais la guerre.* »). Pourtant, série après série, vous semblez montrer que la guerre est pratiquement l'état normal du monde au XX<sup>e</sup> siècle. Reste-t-il un espoir en la paix ?

**Daniel Costelle :** Je demeure résolument optimiste. Dans ce monde troublé où il n'y a pas eu peut-être un seul jour sans guerre au XX<sup>e</sup> siècle, une partie de l'Europe a réussi à vivre soixante-dix ans de paix relative. Ce qui a contribué à une prospérité grandissante, à l'accroissement de la durée de vie des hommes et même à l'augmentation de leur taille ! Bouthoul disait aussi : « *La guerre est une maladie de l'humanité.* » J'espère qu'il se dégage aussi d'*Apocalypse* l'idée que l'humanité peut en être guérie. Regardez la construction européenne. On n'imagine plus en France faire la guerre à l'Allemagne. Ce n'est plus envisageable.

**Isabelle Clarke :** En même temps – mais je suis sans doute moins optimiste –, prenons conscience que la politique internationale est fragile et qu'une étincelle peut parfois déclencher des catastrophes en chaîne. C'est cela, la leçon de la Première Guerre mondiale, après tout.

**Daniel Costelle :** Quoi qu'il en soit, et sans exagérer notre mission, j'aimerais que les spectateurs retirent d'*Apocalypse* quelques idées simples, l'horreur de la guerre, la certitude que rien ne doit être réglé par la violence ou encore que la concertation est le fondement de nos sociétés. C'est sans doute le témoignage que nous avons besoin de laisser.

## ÉPISE 1

# FURIE

11 novembre 1918. 11 heures du matin. Soudain, c'est le silence. Le soldat canadien George Price vient de tomber. C'est l'un des derniers tués d'un immense carnage qui a fait près de 10 millions de morts chez les militaires, 9 millions chez les civils et 21 millions de blessés. Comment en est-on arrivé là ? Quelle est l'origine de cette furie qui va s'emparer du monde pendant quatre ans et qui va ruiner les pays et provoquer la chute de plusieurs empires ? En ce début de XX<sup>e</sup> siècle, en Europe, c'est encore la Belle Époque. Mais le 28 juin 1914 à Sarajevo, l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, est assassiné. Cet événement met le feu aux poudres des vieilles rancœurs nationales et patriotiques des monarchies européennes. Les grands industriels préfèrent sans doute le conflit armé à celui larvé qui monte d'une classe ouvrière. Quelques semaines après l'attentat de Sarajevo, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie et active ainsi le jeu des alliances entre États. Le départ des troupes au combat est le miroir d'une inconscience collective qui pense que la guerre va être courte et glorieuse. En août 1914, les Allemands ne sont pas loin de Paris. Leur victoire semble proche, et l'enthousiasme devient peur.

28 juin 1914

François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, est assassiné à Sarajevo par des nationalistes serbes.

28 juillet

L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

3 août

L'Allemagne déclare la guerre à la France.

4 août

L'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne.

6 août

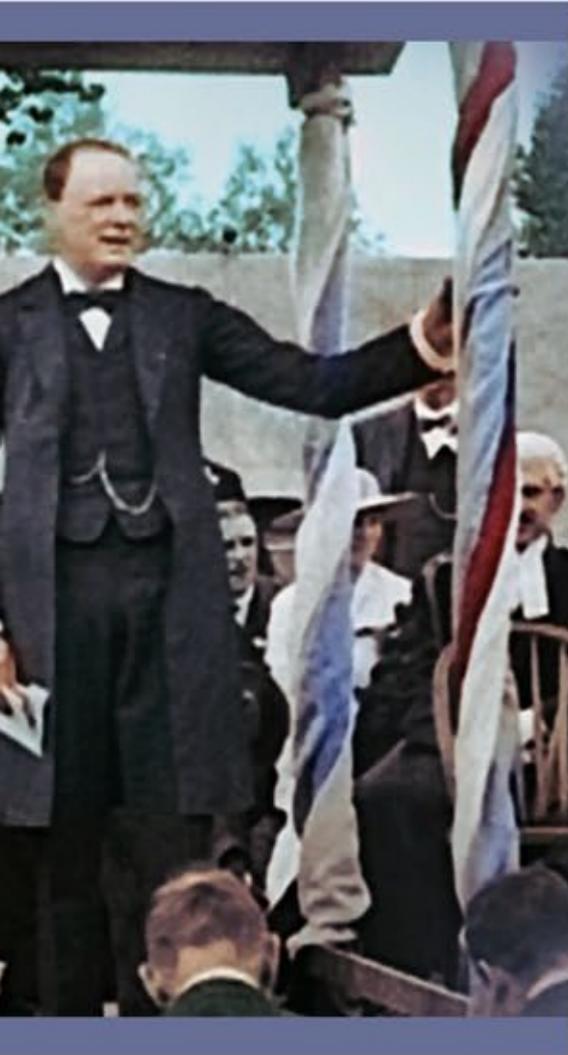
L'Autriche-Hongrie déclare la guerre aux pays en guerre contre l'Allemagne.

7 – 10 août

Bataille de Mulhouse entre Français et Allemands.

21 – 24 août

Bataille de Charleroi entre Français et Allemands. 45 000 morts.



# PEUR



27 août 1933. Prusse orientale. Hitler et Goering, anciens combattants de 14-18, rendent hommage au maréchal von Hindenburg, dans le cadre démesuré du monument dédié à la bataille de Tannenberg. Hitler dit : « *Tannenberg est un symbole. C'est là, en 1914, que s'est joué le destin de l'Allemagne.* » Pour Hindenburg, cette bataille a été, vingt ans plus tôt, le moment le plus important de son existence et de la Première Guerre mondiale. Alors que les Russes avancent en territoire prussien, provoquant l'exode de populations allemandes qui fuient la zone des combats, Hindenburg les arrête à Tannenberg.

À l'Ouest, la percée allemande est stoppée, in extremis, par les Français lors de la bataille de la Marne. Après que chaque armée a essayé, en vain, de déborder l'adversaire, le front occidental se fixe et s'enterre de la mer du Nord à la Suisse. Plus au Sud, Italiens et Turcs (alors Ottomans) entrent aussi dans le conflit. Les alliés britanniques et français font alors appel à leur empire : Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sénégalais, Marocains, Algériens et Annamites s'engagent dans la guerre. L'embrasement est maintenant mondial. L'hémorragie semble inéluctable. Les champs de bataille sont un véritable enfer.



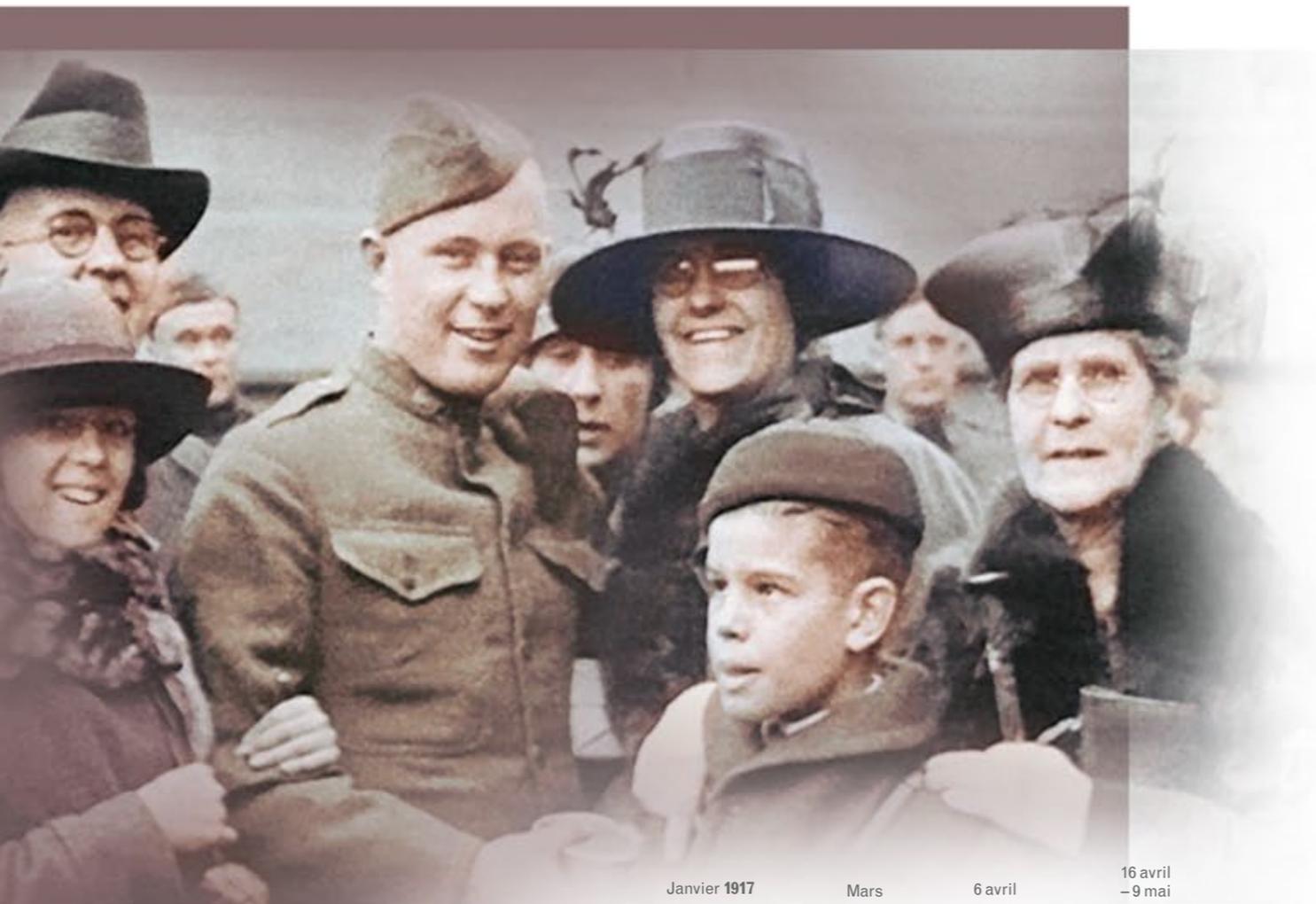
26 – 30 août	6 – 9 septembre	20 octobre – 19 novembre	31 octobre – 7 novembre	15 février – 18 mars 1915	19 février	25 avril – janvier (1916)	7 mai
Bataille de Tannenberg entre Allemands et Russes.	Bataille de la Marne entre Allemands et Français.	Bataille d'Ypres. Français, Britanniques et Belges refoulent les assauts allemands. Le front se stabilise de la mer du Nord à la Suisse. On commence à creuser les tranchées.	Siège de Tsingtao, concession allemande en Chine, par les Japonais et les Britanniques.	Bataille de Champagne.	Début de l'opération des Dardanelles.	Bataille de Gallipoli (Turquie).	Torpillage du paquebot britannique Lusitania. 128 des 1198 sont des victimes américaines.

## ÉPISODE 3

# ENFER

Septembre 1915. Des millions d'hommes sont pris dans le piège d'une guerre immense. Des tranchées de France aux montagnes italiennes ou des Balkans, jusqu'aux portes de l'Orient, l'Europe entière s'est enflammée. Nouvelles armes, nouvelles défenses, la guerre est désormais industrielle et chimique. Les combats atteignent une violence jusque-là inconnue. L'artillerie pilonne. Les attaques se font au gaz, aux lance-flammes, aux Shrapnels, mélange de poudre et de billes de plomb qui fracassent les visages et les corps. Les assauts sont terrifiants, suicidaires. Des orages d'acier brisent les tympans et rendent fous les soldats. Les blessures sont affreuses, les conditions de vie et d'hygiène dans les zones de combat sont catastrophiques, les épidémies font des ravages... C'est l'enfer. En France, les Allemands lancent en février 1916 une grande offensive sur Verdun. Les Français tiendront coûte que coûte. Dans la Somme, la bataille la plus sanglante de la guerre commence le 1<sup>er</sup> juillet 1916. En quelques heures, l'armée britannique perd 30000 hommes. Cinq millions d'hommes sont déjà morts en seize mois. Mais pour les grands chefs, le coût humain et matériel est si élevé qu'il faut que l'ennemi paie et que la guerre continue. Comment arrêter cette folie ? Comment mettre fin à cette rage ?

Septembre	25 septembre – 6 octobre	5 octobre	6 – 8 décembre	21 février – 19 décembre <b>1916</b>	1 <sup>er</sup> juillet – 18 novembre	28 août	Septembre
Grand raid de zeppelins sur Londres.	Deuxième bataille de Champagne.	Débarquement franco-britannique à Salonique.	Conférence interalliée à Chantilly.	Bataille de Verdun : 270000 morts côté allemand, 240000 côté français.	Bataille de la Somme. 400000 morts, toutes armées confondues.	L'Italie déclare la guerre à l'Allemagne.	Une nouvelle arme fait son apparition : le char d'assaut.



## ÉPISODE 4

# RAGE

Les soldats sont au bord du gouffre. Ils veulent que ça s'arrête. Ils veulent rentrer chez eux. À l'arrière, la colère gronde. La guerre a répandu son malheur dans tous les foyers. Il faut que la guerre se termine. Alors, les révoltes commencent : en Allemagne, l'agitation sociale fait craindre pour l'avenir du Reich. L'Empire austro-hongrois vacille : François-Joseph est mort, et son jeune successeur Charles I<sup>er</sup> entame des tentatives de paix. Sur le front, la bataille du Chemin des Dames va déclencher des mutineries chez les poilus. Les soldats russes, fatigués d'être tirillés par la faim et la peur, se joignent à la révolution. Le tsar abdique et se prépare à l'exil. Mais l'état-major allemand commet une faute stratégique qui va changer le cours du conflit : dans une « guerre sous-marine à outrance », il a décidé d'attaquer tous les navires présents en Atlantique, y compris les bateaux américains. Les États-Unis entrent en guerre. En juin 1917, le général Pershing débarque en France avec les premiers effectifs. Un mois après débute en Belgique la bataille de Passchendaele : sous une pluie torrentielle, des milliers de soldats de l'Empire britannique se noient dans une mer de boue. Un nouvel échec, une nouvelle hécatombe vide de sens. Pourquoi cet entêtement des dirigeants européens ? Ne veulent-ils pas, comme leur peuple, la délivrance ?



Janvier 1917	Mars	6 avril	16 avril – 9 mai	Mai – juin	13 juin	29 juin	31 juillet – 10 novembre
Le Kaiser Guillaume décide d'engager la guerre sous-marine à outrance.	Révolution dite « de Février » en Russie.	Entrée en guerre des États-Unis.	Bataille du Chemin des Dames, à l'initiative du général Nivelle. Un désastre, avec près de 200 000 morts au total (du côté français).	Mutinerie parmi les troupes françaises.	Le général américain John Pershing débarque à Boulogne.	La Grèce entre en guerre aux côtés des Alliés.	Bataille de Passchendaele. Première utilisation par les Allemands du « gaz moutarde » (ypérite).

## DÉLIVRANCE

En octobre 1917, à Caporetto, les Italiens accusent une défaite cuisante face aux Austro-Hongrois et aux Allemands. Au même moment, en Russie, Lénine déclenche la révolution d'Octobre. Les nouveaux maîtres communistes de la Russie signent un traité avec les forces centrales à Brest-Litovsk, en mars 1918. Les Allemands concentrent leurs troupes sur le front occidental et se mettent en marche vers la France. Les Parisiens, apeurés, fuient la capitale. Mais en juillet 1918, les renforts américains, les « Sammies », sont désormais 1 300 000 sur le sol européen. Les grandes offensives allemandes, qui prévoyaient la victoire finale, sont alors tenues en échec. Les forces alliées vont de succès en succès. L'Alsace, la Lorraine et tous les territoires pris à la France au début de la guerre, sont libérés. C'est la chute de l'Allemagne. Pendant ce temps, les armées britanniques prennent le dessus en Palestine, Syrie, Anatolie, Iran, Irak. Les Ottomans finissent par capituler. Le 11 novembre 1918, sur les champs de bataille de France, le clairon sonne l'armistice. L'Europe en deuil et décimée commence à soigner ses blessures et à se reconstruire un avenir. Mais très vite, certaines cicatrices vont s'ouvrir à nouveau : le règlement de la guerre est humiliant pour l'Allemagne, et la conférence de la Paix, qui s'achève le 28 juin 1919 à Versailles, porte en elle les germes de la Seconde Guerre mondiale...



6 – 7 novembre	Décembre 1917	Janvier – février 1918	3 mars	Mars	15 – 18 juillet	Septembre – octobre 1918	11 novembre
Révolution dite « d'Octobre » en Russie.	Les soldats américains sont 365 000 en Europe. Ils arrivent au rythme de près de 200 000 chaque mois.	Mouvement de grèves en Allemagne. Désignation d'un conseil ouvrier.	Traité de Brest-Litovsk entre la Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman.	Bombardements de Paris par les Allemands depuis la forêt de Saint-Gobain.	Seconde bataille de la Marne.	Batailles de Saint-Mihiel, Montfaucon, Cambrai et Saint-Quentin, auxquelles participent les troupes américaines.	L'Allemagne signe l'armistice à Rethondes.

INTERVIEW

## MATHIEU KASSOVITZ

**MATHIEU KASSOVITZ EST LA VOIX D'APOCALYPSE. APRÈS LA TRAQUE DES NAZIS, APOCALYPSE LA 2<sup>ÈME</sup> GUERRE MONDIALE ET APOCALYPSE HITLER, L'ACTEUR-RÉALISATEUR RETROUVE ISABELLE CLARKE ET DANIEL COSTELLE POUR RACONTER, AVEC JUSTESSE ET ÉMOTION, LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.**

Ce nouveau documentaire marque votre quatrième collaboration avec Isabelle Clarke et Daniel Costelle. Comment considérez-vous ce travail ?

Il y a, de part et d'autre, une volonté d'inscrire notre collaboration dans la continuité. Isabelle Clarke et Daniel Costelle souhaitent garder la même voix pour l'ensemble de cette collection qui revisite notre histoire. Et, moi-même, j'y trouve un grand enrichissement personnel.

De *La Haine* consacré à la banlieue française (« *L'important ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage.* ») à *L'Ordre et la morale* qui revient sur le massacre de la grotte d'Ouvéa en 1988 (« *Si la vérité blesse, le mensonge tue.* »), vos films

sont empreints de cette quête de vérité et de connaissance que l'on retrouve dans *Apocalypse...*

Oui, et grâce à ces documentaires, j'apprends moi-même énormément sur ce que je fais, sur ce que j'écris, ce que je tourne. Je réalise que nous nous intéressons, Isabelle Clarke, Daniel Costelle et moi-même, au même mouvement de l'histoire. Non pas prendre des éléments isolés, séparément, mais les relier entre eux pour mieux les analyser et comprendre, par exemple, comment l'histoire se répète. Les deux derniers épisodes d'*Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale* sont, à ce titre, fascinants. On y voit la bêtise humaine à l'œuvre – pas seulement la bêtise d'ailleurs, plutôt la malveillance – qui prépare la guerre à venir. Pourquoi part-on en guerre ? Pourquoi fait-on la guerre ? Comment une poignée de puissants réussit-elle à manipuler la grande majorité des hommes à son seul profit ?

Comment s'inscrit *Apocalypse...* dans votre parcours ?

Je revendique cette collaboration au même titre que mes rôles et mes propres réalisations. Chaque projet me permet de faire entendre ma voix – ici, au sens propre. C'est probablement la raison pour laquelle Isabelle Clarke et Daniel Costelle ont fait appel à moi au départ. Ils ne souhaitaient pas juste un acteur pour « débiter » le commentaire, mais quelqu'un de conscient – en tout cas, qui essaie d'avoir une conscience –, quelqu'un qui ait un certain passif, avec lequel le public entretient déjà une relation différente... Le résultat n'est évidemment pas

le même que si le commentaire était lu par, mettons, un acteur shakespearien. Ce n'est pas à moi de juger si c'est plus ou moins bon. En tout cas, c'est clairement plus politique.

Concrètement, en quoi consiste votre rôle ?

Daniel Costelle, qui place sa propre voix sur la première version du commentaire, a une vision très précise de ce qu'il veut, des intentions et des intonations qu'il attend. Il me dirige en fonction, et je réagis comme je le fais, au cinéma, avec un réalisateur.

Dans *Apocalypse...*, votre voix est tout à la fois objective (elle présente les faits historiques) et incarnée (elle traduit une opinion, un ressenti). Comment se passe ce travail d'interprétation ?

Plus qu'une interprétation, je dirais qu'il s'agit d'une mise en situation du texte. Le but consiste à aller chercher un minimum d'émotion. Autrement dit : ne pas se contenter de porter froidement l'information, mais lui donner également une direction. Même si l'histoire de la Première Guerre mondiale contient de nombreuses zones d'ombre, les événements suivent quelques grandes lignes claires, où se répartissent schématiquement les bons et les mauvais. Le commentaire peut alors témoigner d'un certain point de vue afin de mieux guider le téléspectateur. Il s'agit toutefois d'un dosage très subtil. Il n'est pas question d'asséner quoi que ce soit...

Que reprenez-vous de ce nouveau volet d'*Apocalypse...* ?

J'ai été surtout frappé, non seulement par la quantité d'images disponibles, mais aussi par leur qualité. La Première Guerre mondiale est le premier conflit à avoir été aussi massivement suivi, documenté, « reporté », par les actualités cinématographiques mais aussi par de nombreux amateurs. Certes, des événements ont été remis en scène pour les caméras, mais il y a aussi beaucoup de moments saisis sur le vif. Ces images constituent un indispensable retour dans le passé. Elles donnent même directement, concrètement, accès à ce passé, pour que l'on comprenne vraiment la réalité de la Première Guerre mondiale. Impossible, sinon, de prendre conscience d'une telle sauvagerie.

Que pensez-vous, dans ce cadre, du travail de restitution des couleurs et du son sur *Apocalypse...* ?

Le problème, dans notre époque confrontée à un flux constant d'images, c'est qu'un film granuleux en noir et blanc apparaît tout de suite daté, voire poussiéreux. D'emblée, il met à distance ce qu'il montre. Autrement dit, il maintient le passé dans le lointain et empêche de le comprendre pleinement. Or, il faut comprendre la guerre, il faut comprendre comment on en est arrivé à cette barbarie mondialisée. Et on la comprendra d'autant mieux que l'on sentira le sang, la sueur, la poudre. En redonnant à ces images leur jeunesse, en leur conférant une forme de contemporanéité, Isabelle Clarke et Daniel Costelle ne nous aident pas seulement à comprendre le conflit : ils nous le font vivre de manière intime.

## La préparation

# MISE EN COULEURS

Avant la mise en couleurs des archives par François Montpellier et son équipe, a eu lieu un travail de recherches historiques pour retrouver les couleurs des images noir et blanc. Ces recherches sur plus de 2 500 plans ont été menées au sein de CC&C, pendant plus d'un an, par Camille Levavasseur-Blasi, assistante réalisatrice auprès de Daniel Costelle et Isabelle Clarke depuis cinq ans, et par Clémence Thin et Vincent Tommy, étudiants en histoire. Elles ont été ensuite validées par les deux conseillers historiques de la série, Paul Malmassari et Frédéric Guelton.

Les sources sont nombreuses, écrites (articles de presse d'époque, mémoires, ouvrages historiques) ou iconographiques (livres spécialisés, autochromes, peintures). Il peut s'agir encore de sites de collectionneurs, de ventes aux enchères ou de musées. Par exemple, la tunique que portait François-Ferdinand le jour de son assassinat et la voiture dans laquelle il se trouvait sont exposées au musée

historique de l'armée à Vienne, le SPADVII de Guynemer au musée de l'air et de l'espace, au Bourget.

Ces informations de couleurs ont été synthétisées sous forme de visuels, dans lesquels sont renseignés le maximum d'éléments : l'univers militaire (une vingtaine d'uniformes de nationalités différentes, dont certains évolueront au cours du conflit), l'architecture, l'environnement, la mode des civils, des éléments du quotidien (la couleur des bus parisiens en 1914 ou l'aspect physique des personnages, comme la couleur bleue des yeux de Georges V). Pour les 260 minutes de la série, plus de 2 800 visuels donnant les informations de mise en couleurs ont ainsi été fournis à l'équipe de François Montpellier pour les plans animés, et de France Télévisions Nancy pour les photographies. Rien n'a été laissé au hasard pour arriver à créer une justesse de ton et donner son unité, sa force, et sa rigueur historique à la série.



france2.fr/apocalypse

## LE SITE OFFICIEL

Tout l'univers de la série est à portée de clics et se découvre à travers une navigation particulièrement simple et immersive. Grâce à une carte interactive, l'internaute peut accéder à une vaste bibliothèque de contenus thématiques présentant les événements majeurs du conflit, les grandes figures de la période, mais aussi les aspects moins connus de la vie civile et militaire de l'époque.

### Pas moins d'une centaine de contenus additionnels inédits

- Des **capsules vidéo inédites**, issues des archives des armées française, canadienne et américaine. Des images encore jamais vues !
- De nombreux **extraits** des cinq épisodes de la série **en avant-première**.
- De courtes fiches **pédagogiques** sur les principaux « protagonistes » de la période.
- Des vidéos de **making of** (interview des réalisateurs, reportage sur les coulisses de la production).
- Des **infographies**.

### Le portail de la collection : apocalypse.france2.fr

Le centre névralgique de l'univers « Apocalypse » : un espace qui donne accès aux différentes déclinaisons numériques des trois volets de la collection « Apocalypse » : *La 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale*, *Hitler* et *La 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale*.



### Une expérience de télévision enrichie pendant et après la diffusion sur France 2 !

Pendant la diffusion télévisée, le téléspectateur peut se connecter sur le site pour bénéficier, au fur et à mesure du déroulement du documentaire, de nombreuses suggestions de contenus additionnels. Sans oublier la possibilité de réagir en temps réel sur #apocalypse.

Un visionnage enrichi qui sera également disponible pendant toute la période de replay !

**Cette année, le site officiel de la série est accessible sur smartphone et tablette et se décline intégralement en français et en anglais.**



## FRANCETV ÉDUCATION

*Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale* sur francetv éducation



- À l'occasion de chaque diffusion d'*Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale*, francetv éducation proposera un dossier de décryptage en ligne, accompagné d'un quiz autour de la série [www.francetveducation.fr/apocalypse](http://www.francetveducation.fr/apocalypse).

- Des infographies sur les chiffres clés de la guerre.

- Pour répondre à notre mission d'éducation aux médias, francetv éducation organise une fois par mois des master class autour de programmes diffusés sur les antennes du groupe et proposera en avant-première un épisode de la série. Cette projection sera suivie d'un débat entre l'équipe du film et des collégiens.

## FRANCETV DISTRIBUTION



L'intégralité d'*Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale* sera disponible en triple DVD et en double Blu-ray, édités par francetv distribution au moment de la diffusion sur France 2.

En bonus de ces belles éditions, un making of incluant des interviews, des archives inédites et les secrets de l'Ecpad (35 minutes environ).



Les épisodes seront également en vidéo à la demande sur francetv pluzzvad.

Enfin, *Historia* consacrera un dossier de 32 pages dans son édition de mars.

À l'international, francetv distribution gère les droits monde de la série *Apocalypse* et a reçu le prix Export documentaire pour *Apocalypse Hitler*.

## BEAU LIVRE ET LIVRE JEUNESSE FLAMMARION

**Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale**  
**Daniel Costelle et Isabelle Clarke**  
**Le documentaire événement**  
**240 pages – 500 illustrations couleurs**  
**Parution le 5 mars 2014**



À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, ce livre porte les voix, les souvenirs et les expériences de ces hommes et femmes qui ont vécu le conflit, au front ou à l'arrière, afin de mieux comprendre comment le monde, il y a tout juste un siècle, a pu basculer dans l'apocalypse.

Cette parution s'accompagne d'un **livre jeunesse** (dès 10 ans), édité toujours chez Flammarion.

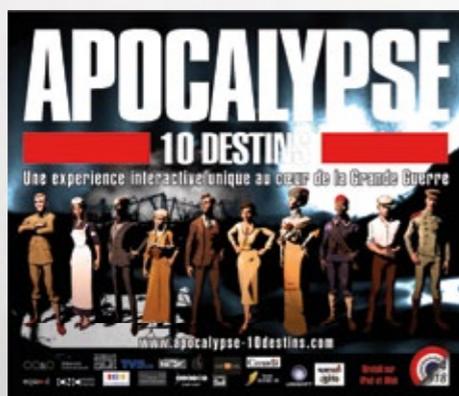
**Parution le 5 mars 2014**  
**Apocalypse la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale**  
**Textes d'Isabelle Clarke et Daniel Costelle**



L'album documentaire familial de la série événement *Apocalypse* de France 2 fait revivre en couleurs les moments clés de la Grande Guerre. Des images d'archives inédites accompagnent les cinq grandes parties de l'album « Furie », « Peur », « Enfer », « Rage » et « Délivrance ».

## Apocalypse

# 10 DESTINS



### Expérience interactive.

Écrite par Vincent Borel et Pascale Ysebaert. Développée par Ivl Studio. Concept designé par LeeroyVanilla. Musique de Malvina Meinier. Coproduite par CC&C, Ideacom International Web et France Télévisions nouvelles écritures. Avec la participation de TV5 Québec Canada, TVO et Film Factory.

En ligne prochainement en français et en anglais, sur iPad et Web : [apocalypse-10destins.com](http://apocalypse-10destins.com)

En mêlant BD, animation et archives documentaires, cette fiction d'un genre nouveau nous plonge en pleine guerre. Dix destins, dix héros. L'immersion est totale à travers plus de quatre heures de récit dialogué et sonorisé, deux heures d'archives vidéo, des centaines de photos, plus

de 250 dessins, des effets spéciaux, des textes historiques et des documents inédits.

Dix destins, autant de regards sur ces années terribles. Nos héros traversent la guerre, se croisent et rencontrent des personnes célèbres ou anonymes. Ils témoignent du conflit sur tous les fronts : des champs de bataille aux officines des pouvoirs monarchiques, industriels et politiques. En mer, dans les campagnes et dans les villes, ils nous font vivre les exodes, les rébellions.

Émilien, l'agriculteur français, se retrouve dans les tranchées et se fait asphyxier par le gaz mis au point par son propre frère. Vera, la jeune secrétaire à la Room 40 de l'Amirauté britannique, lutte en secret avec Vassili, l'officier poète bolchévique. Le tirailleur sénégalais, Ismaël, découvre la révolution industrielle en Europe et parle des colonies avec Louise, la jeune Canadienne, partie du Québec pour être infirmière sur le front. À Saint-Jans-Cappel, à la frontière belge, Margot, 12 ans, grandit au rythme du bouleversement de sa région et du monde.

En partenariat avec l'Ecpad, le CNC, la Mission du Centenaire, le gouvernement du Canada, le CNDP, le Fonds Québecor, le Fonds Bell, FMC, Ubisoft et Co4.



## Les personnages de

# 10 DESTINS

**Dim Seed** (1), 43 ans, journaliste américain.

**James Corcoran** (2), 26 ans, pêcheur terre-neuvien.

**Vera Pringle** (3), 23 ans, étudiante anglaise, fille d'un haut fonctionnaire.

**Émilien Meysenot** (4), 21 ans, agriculteur dans les Hautes-Alpes.

**Louise Masson** (5), 20 ans, étudiante aux Ursulines, Canadienne française, fille adoptive de commerçants.

**Ersnt Röckel** (6), 34 ans, décorateur d'opéra allemand.

**Vassili Godovkin** (7), 28 ans, poète et officier russe.

**Ismaël Tangaré** (8), 23 ans, forgeron au Soudan français.

**Margot Wyckersloot** (9), 12 ans, fille d'agriculteurs à la frontière de la France et de la Belgique où elle est née.

**Elisabeth von Werdenberg** (10), 54 ans, maréchale à la cour d'Autriche.



# APOCALYPSE

## LA 1<sup>ÈRE</sup> GUERRE MONDIALE

Documentaire historique. 5 x 52 minutes.  
Auteurs : **Daniel Costelle, Isabelle Clarke.**  
Réalisatrice : **Isabelle Clarke.**

Commentaire français écrit par **Daniel Costelle**  
et **Isabelle Clarke** dit par **Mathieu Kassovitz.**

Musique originale : **Christian Clermont.**  
Conseillers historiques : **André Loez, Frédéric Guelton, Paul Malmassari.**  
Chefs monteuses : **Karine Bach** (épisode 1), **Sonia Romero** (épisode 2, 4 et 5), **Juliette Marin** (épisode 3).  
Mise en couleurs : **François Montpellier** (Tigre Productions et ImaginColor).  
Étalonnage : **Lionel Kopp** (Film Factory).  
Spécialiste sonorisation collection *Apocalypse* : **Gilbert Courtois** (Airbil).  
Montage son : **Christian Rivest** (Technicolor Montréal).  
Mixage : **Louis Gignac** (Montréal).  
Assistant-réalisateur : **Thomas Marlier.**  
Assistante-réalisatrice pour la mise en couleurs : **Camille Levasseur-Blasi.**

Unité de programmes documentaires France 2 :  
**Fabrice Puchault, Barbara Hurel.**

Une coproduction **CC&C Clarke Costelle & Co, Idéacom International** et **Ecpad.**  
Producteurs délégués : **Louis Vaudeville** (France) et **Josette D. Normandeau** (Canada).  
Producteur exécutif : **Pascale Ysebaert.**  
Producteur Canada : **Josée Roberge.**

Avec la participation de : **France Télévisions, TV5 Québec Canada, RTBF, Planète, TVO, Knowledge Network, National Geographic Channels, Military Channel, Centre National de la Cinématographie et de l'image animée, MEDIA, Crédit d'impôt cinéma et télévision du Québec, Média, Crédit d'impôt pour la production cinématographique ou magnétoscopique canadienne, Société de développement des entreprises culturelles - Québec, Fonds des médias du Canada, Fonds Bell, Fonds Québecor, Entertainment One.**

Relations presse France 2  
**Sophie Tonelli**  
sophie.tonelli@francetv.fr  
01 56 22 50 43

Édité par la direction de la Communication externe et du Marketing image de France Télévisions – Février 2014  
Directeur de la publication : Rémy Pflimlin  
Directeur délégué au Studio : Éric Martinet  
Directrice de la Communication France 2 : Chantal Néret  
Chef du service de presse : Aline Pivot  
Responsable du service PAO : Nathalie Autexier  
Responsable de la rédaction : Béatrice Dupas-Cantet  
Responsables du service photo : Violaine Petite et Sandra Roussel  
Photos archives : Bundesarchiv / ONFC / ECPAD / Imperial War Museum / NARA / CORBIS / Rue des Archives  
Illustrations 10 destins : Leeroy Vanilla  
Responsable de projet : Amélie De Vriese  
Interview M. Kassovitz : Cyrille Latour  
Interview D. Costelle et I. Clarke : Christophe Kechroud-Gibassier  
Secrétariat de rédaction : Aline Guyard  
Responsable de la direction artistique : Philippe Baussant  
Conception et réalisation : Valérie Meylan  
Impression : Color Print